

crés sur la batture (3), et quelques ballots qu'il a été impossible de tirer. Les officiers et équipages se sont rendus à Québec. Il n'a pas été possible non plus de sauver les poudres, ni le pain, qui ont été monillés dès la première marée. Le navire étant jugé impossible à relever de son échouement et entièrement perdu pour le roi, on a fait plusieurs ouvertures tant sur les ponts qu'à côté des bords, pour faciliter le débarquement de tous les effets. On a trouvé les membres du fond presque tout pourris, ses courbes cassées et plusieurs baux, les écarts de la quille largués, et le vaisseau entièrement renversé sur tribord jusqu'au premier pont. C'est l'état où on a laissé et abandonné le dit vaisseau.

Nous, Lieutenant des vaisseaux du Roi, commandant l'Elephant, Officiers servants dans le dit vaisseau, Ecrivain du Roi, maître pilote, maître charpentier, certifions le contenu du présent procès-verbal véritable, ce 12 octobre 1729.

Signé: Serigny de Loire, Duguesne Ménéville, le Chevalier de Bretonville, Duperat de la Bernardaye, Blanchard, maître, Chariteau, maître pilote, Testu, Vaudreuil et Rivière.

[Pour copie.]

Signé HOCQUART.

(3) C'était la batture du Cap-Brûlé.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Mr. de Montalembert vient de publier une protestation non moins énergique que celle de Monseigneur Dupanloup, au sujet des affaires d'Italie. L'illustre écrivain traite cette question au point de vue politique et renverse de fond en comble, le vain échafaudage de théories subversives que la diplomatie européenne ne cesse d'élever contre le pouvoir temporel des papes. Voici un court extrait de ce magnifique article, où l'auteur cherche s'il est dans la conduite de Pie IX, quelque action qui puisse motiver les rigueurs de ses ennemis. Pie IX n'est-il pas le plus éminent des princes. Le cède-t-il en vertus à aucun des souverains de l'Europe?

“ Quel serment a-t-il violé? Quelle constitution a-t-il abolie? Quel sang a-t-il versé? Quelle propriété a-t-il confisquée? Quel mensonge a-t-il proféré? Qui au monde a-t-il trompé ou persécuté? Il avait amnistié, sans exception tous les anciens adversaires du Saint-Siège: ils l'en ont récompensé en le détruisant une première fois. Quelle liberté a-t-il détruite? Il les avait toutes données à son peuple avec une générosité qu'il ne faut pas cesser de bénir, quoiqu'elle ait paru imprudente à beaucoup: on s'en est servi pour assassiner son ministre (Rossi); pour l'assiéger dans son palais, pour le contraindre à la fuite, pour le déclarer déchu de son trône. Enfin quelle bassesse a-t-il commise? Il est le seul souverain de l'Europe qui ait vu sa capitale occupée depuis dix ans par des troupes armées, mais étrangères; or je le demande aux plus délicats, et aux plus dédaigneux, quel prince a eu pendant ces 10 ans une attitude plus noble plus calme et plus digne? De tous les griefs que les Italiens ont élevés contre d'autres princes, en est-il un seul qu'on puisse, avec une ombre même de justice, imputer à Pie IX? Pas un. Est-ce un tyran? non. Personne

parmi ses plus forcés adversaires, n'oserait l'affirmer. Est-il usurpateur? Non. Est-il étranger? non. Il est le plus Italien, le seul tout-à-fait Italien des princes de la Péninsule, bien autrement Italien, au moins d'origine, que cette maison de Savoie qui le dépouille au nom de l'Italie. . . . Quel est donc son crime? Il y en a un, un seul: Il est prêtre. Tout est là. . . .” Mais est-ce là une raison suffisante pour se révolter? Non certes, et l'illustre écrivain démontre tout le danger, voire même l'absurdité, qu'il y aurait pour l'Europe de consacrer un pareil droit social, qui permettrait aux peuples de changer de gouvernements, quand bon leur semblerait, sans aucune raison, et par pure fantaisie.

“ Les Romagnols, dit il plus loin, s'imaginent-ils par hasard, qu'ils sont les seuls mécontents du monde? . . . Mais où en serait l'Europe si tous les mécontents agissaient comme eux? ”

La salle du Sénat au Palais du Luxembourg a été la proie des flammes, mais le reste de l'édifice a pu être sauvé. La perte s'élève à 2 ou 3 millions.

En Angleterre, on parle beaucoup d'une nouvelle secte protestante qui doit porter le nom d'Eglise libre d'Angleterre. On ne connaît pas encore le credo des nouveaux sectaires, les journaux de Londres disent seulement avec naïveté la ferveur de ces nouveaux saints!

Le *Great-Eastern* a essuyé une terrible tempête et a failli être jeté à la côte près de Holyhead.

Le Gouvernement Britannique s'oppose au percement de l'isthme de Suez, que la France favorise. On craint que ceci n'amène quelque nouvelle difficulté, entre les deux gouvernements.

Mr. le Rédacteur,

Voici la solution de l'équation telle que posée sur l'avant-dernier numéro de l'*Abeille*.

Soit p = nombre des Physiciens; m = nombre des Mathématiciens; r = nombre des Rhétoriciens; s = nombre des Seconds; soit de plus $10x + y$ = somme des élèves. D'après les données

$$(1) x^2 + y^2 - (x^2 - y^2) = x^2 - y^2 - 1$$

$$(2) x^2 + y^2 - (x^2 - y^2) = 3x + 3y - 1$$

$$\text{donc } x^2 - y^2 - 1 = 3x + 3y - 1;$$

réduisant, puis divisant par $x + y$, on trouve $x - y = 3$, et par conséquent $x = 3 + y$. La première équation donne

$$2y^2 = x^2 - y^2 - 1 \text{ ou, en substituant la valeur de } x:$$

$$2y^2 = 9 + 6y + y^2 - y^2 - 1$$

$y^2 - 3y = 4$ équation qui, après que le carré a été complété, donne:

$$y^2 - 3y + \frac{9}{4} = \frac{25}{4}; \quad y - \frac{3}{2} = \frac{5}{2}$$

enfin $y = 4$, d'où $x = 7$.

Puis on sait que $(m - p)(s - r) = 33$; or, 33 égalant 11×3 , je dis:

$$m - p = 11 \text{ et } s - r = 3; \text{ conséquemment } m = p + 11 \text{ et } s = r + 3.$$

Maintenant les 4 nombres sont en proportion arithmétique. Or cette proportion

ne doit servir qu'à donner une équation entre la somme des moyens et celle des extrêmes; il faut donc trouver l'équation de la proportion en question, sans s'occuper de la disposition et de l'ordre des termes de la proportion.

Cela posé, les 4 quantités p, m, r, s , ne peuvent donner que 3 équations entre 6 sommes; les voici: (1) $p + r = m + s$; (2) $p + s = m + r$; (3) $p + m = r + s$.

Mais la valeur de m , et de s , substituées dans ces équations, donne:

(1) $p + r = p + r + 11 + 3$; ce qui est absurde. (2) $p + r + 3 = p + 11 + r$; cela, étant encore absurde, montre que l'équation [3] seule est correcte.

$$\text{Donc } p + p + 11 = r + r + 3,$$

$$2p + 11 = 2r + 3,$$

$$r = p + 4.$$

Enfin on a:

$$p + m + r + s = 74, \text{ ou, en fonction de } p,$$

$$p + p + 11 + p + 4 + p + 7 = 74; 4p = 52$$

$$p = 13. \text{ D'où } m = 24, r = 17, s = 20$$

Ainsi il y avait 13 Physiciens, 24 Mathématiciens, 17 Rhétoriciens et 20 Seconds.

Nous avons reçu encore quatre autres solutions de cette équation: nous les publierons au prochain numéro, ou bien nous en donnerons l'appréciation, si la place suffisante pour les reproduire nous manque.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE

I

La plupart des lecteurs de l'*Abeille* savent que l'on doit transporter cet automne dans une des grandes salles de la bibliothèque, à l'Université, tous les livres qui composent aujourd'hui les bibliothèques du Séminaire, de l'école de Médecine et de la Faculté de droit. Celles du Petit-Séminaire et de MM. les Séminaristes doivent seules rester à leur place.

En attendant qu'on ait fini d'approprier la salle, on s'est occupé d'augmenter le nombre des volumes qui la rempliront. Un second envoi de plus de 500 volumes est arrivé de Paris ces jours derniers. Cet envoi se compose d'une grande variété de livres de science, de littérature et d'histoire.

Ce sont d'abord, pour commencer par ce que le comte de Maistre appelle la *Maitresse Science*, les œuvres de plusieurs théologiens, entre autres celles du grand Suarez, et la continuation du Bi-laire, depuis le Saint et courageux pape Clément XIII, jusqu'au pontificat de Pie VIII. Cette collection, maintenant complète, occupera une place distinguée dans la bibliothèque. Que de questions importantes pour l'Eglise, pour le monde en général, sont résolues par ces oracles sortis de la bouche des successeurs de St. Pierre! Que de points de